

son côté les instances les plus pressantes pour empêcher les Etats Generaux d'y acceder, & travailloit de toutes ses forces à lier sa Cour avec celle de Madrid.

La Cour Moscovite marqua de terribles inquietudes des délais que le Baron de Gortz apportoit à son retour à Aland, où il ne revint qu'à la fin de Novembre après une absence de plus de deux mois; les Jacobites perdirent vers ce tems là le Medecin Areskin, mais le Chevalier Sterling resta à Petersbourg sous prétexte de recueillir sa succession, & demeura chargé des intérêts du Prétendant.

Cependant le Czar tint exactement à S. M. S. la parole qu'il avoit donnée au Baron de Gortz, de ne la pas troubler pendant son Expedition contre la Norvege.

Sa Ma esté Danoise qui voyoit cet Orage s'apprêter, faisoit faire auprès du Czar les plus vives instances pour en être aidé dans un besoin si pressant, soit par des Vaisseaux, soit par des Subsidés, soit par une diversion dans la vieille Suede; mais le tout lui fut également refusé, & le Roi de Suede étoit si bien persuadé que le Czar demeureroit dans l'inaction qu'il dégarnit entierement la vieille Suede, & fit venir sur la Frontiere de Norvege ses Baraillons des Gardes, & une grande partie de la Garnison de Stockholm. On a même appris depuis que la Cour Moscovite avoit excité S. M. S. à entreprendre cette Expedition, & que le Sr. Osterman avoit eu ordre d'en parler dans ce sens là au Baron de Gortz à Aland. Aussi ne parut on aucunement fâché à Petersbourg de voir S. M. Danoise embarrassée du côté de la Norvege.